

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes



La crémation : une éthique pour notre temps

Cahier n° 2006-05-005

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

La crémation : une éthique pour notre temps

Avec la collaboration de Marc MAEYER

Le développement de la crémation marqué au nord de l'Europe est étayé par quelques chiffres. En 1988, par exemple, on relève, par rapport à l'ensemble des décès, un taux de crémation s'élevant à nonante-six pour cent au Japon, mais septante pour cent en Grande-Bretagne, soixante-cinq pour cent au Danemark, quarante-trois pour cent aux Pays-Bas, ... Ce taux atteint et dépasse actuellement les quarante pour cent dans notre pays.

L'Église catholique romaine a levé l'interdit par instruction du Saint-Office en date du 5 juillet 1963. Depuis lors, la crémation est en augmentation et nous laisse présager une évolution favorable. La modernisation des services que nous apportent les crématoires participe à ce développement.

Mais analyser cette évolution doit se faire avec une certaine prudence. Toutes les perspectives ne sont pas ouvertes, me semble-t-il, c'est pourquoi aborder la crémation dans une perspective future est toucher du doigt la dimension éthique du phénomène. La crémation est une éthique pour notre temps. Elle répond à des impératifs écologiques (hygiène publique et nécessité d'urbanisme) mais elle est aussi une question de dignité de l'homme puisqu'elle a vocation universelle et même universaliste. Cet aspect éthique mérite bien entendu d'être développé, ce que nous ferons après avoir analysé de plus près les statistiques, les mode de dispersion et de conservation des cendres.

Si on se réfère aux statistiques, il est courant de parler d'une évolution spectaculaire de la crémation. Pourtant, lorsque le nombre de crématoires était faible, la croissance du mouvement a été lente. L'augmentation annuelle importante coïncida avec l'augmentation du nombre de crématoires. Cette phase remonte à une quinzaine d'années

où l'engouement correspondait également au fait que le Vatican ne condamnait plus ce mode de traitement du défunt.

Aujourd'hui, nous sommes entrés dans une troisième phase de développement, phase de réflexion analysant le besoin de crémation et soulignant la nécessité de garder à ce mode de sépulture sa valeur éthique en le mettant à l'abri des excès d'une commercialisation sauvage et en veillant à la dignité de la cérémonie.

Quand un corps est sublimé, les cendres sont pulvérisées et l'urne est remise aux familles, en pratique elle est remise aux pompes funèbres.

Il y aura soit dispersion dans un jardin aménagé à l'intérieur d'un cimetière : pelouse de dispersion, jardin du souvenir, dans une propriété privée, ou immersion d'une urne biodégradable en mer, soit l'urne sera conservée dans un columbarium ou par la famille ou encore inhumée dans un cimetière ou une propriété privée. La conservation, la dispersion et l'inhumation des cendres dans une propriété privée avec le consentement du propriétaire sont autorisées par la législation depuis mars 2001.

Une éthique actuelle

Pourquoi opter pour la crémation ? Dans cette question, je décèle deux grandes raisons. Certaines personnes choisissent la crémation en fonction de considérations pratiques. D'autres se réfèrent à un idéal, une éthique. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'une motivation rencontre l'autre. Dans tous les cas, la personne qui opte pour la crémation est quelqu'un de conscient, qui a réfléchi à sa destinée finale de manière lucide et raisonnée.

D'ailleurs, le raisonnement porte autant sur le devenir de son propre corps que sur le devenir de l'espace vital et finalement sur la vie en général, que ce soit en matière d'urbanisme ou de dignité.

La crémation : une éthique pour notre temps

Aujourd'hui si la mort s'étale dans les espaces verts, pendant que les vivants s'entassent dans les buildings, il faut constater que la situation évolue.

Cependant, le slogan « La terre aux vivants » qui était celui de la Société belge pour la Crémation en 1906 reste d'actualité. Si ces préoccupations rationnelles et naturelles sont la base du discours crématisiste, on doit y ajouter une dimension relevant de l'éthique personnelle de chacun. Dimension relevant de l'idée que chacun se fait de l'homme d'aujourd'hui, en relation avec les autres hommes et le monde qui l'entoure.

Rendre compte de la mort nous confronte à la réalité physico-chimique de notre devenir post mortem.

L'image de la transformation d'un cadavre dans le sol, livré à la digestion bactérienne où le corps mettra plusieurs années (trois à six ans en moyenne) pour réaliser sa minéralisation, nous interpelle. Ces images s'opposent à celles d'une société glorifiant la santé, la force, la beauté, la jeunesse, le clean...

La crémation arrive au même résultat que l'inhumation mais en une heure environ grâce aux techniques actuelles ne mettant plus en contact la dépouille mortelle avec la flamme. Le corps est porté à une température de plus ou moins mille deux cents degrés permettant une combustion, une sublimation, une transformation du corps en quelque mille à mille cinq cents grammes de cendres minéralisées d'une blancheur parfaite.

Les fours modernes assurent une crémation sans nuisance (pas de fumées colorées, pas de poussière, pas de bruit), ce qui est particulièrement important lorsqu'une assistance participe à la cérémonie d'adieu.

Le temps de séparation peut ainsi être voué, en toute dignité, aux allocutions, au recueillement, à la musique et à tout l'accompagnement conforme au souhait du défunt ou de sa famille.

Bien sûr, certains disent que la crémation est une façon trop radicale d'évacuer la mort, de détruire l'individu.

Nous pensons, et ceci n'a rien de paradoxal, que le choix du feu relève plutôt d'une volonté de préserver l'identité, l'image du défunt et ceci par une dernière cérémonie exaltant la liberté.

Un refus de la dégradation

Détruire le corps le protège d'une lente putréfaction. La terreur de cette décomposition n'est autre que l'effroi de la perte d'individualité.

La crémation annule le processus. Le défunt est définitivement soustrait au temps qui défait. En détruisant proprement le corps, on garde intacte, dans son sens philosophique et moral, l'intégralité de son état de vivant. Le défunt qui passe au crématoire est celui qui est tel qu'il est au moment du décès : le corps qui vient de perdre la vie sera aussi celui qui sera minéralisé proprement, directement.

Aussi, la revendication de dignité n'est pas un refus de la mort mais bien refus de la déchéance, de la dégradation du corps.

Le crématisé d'aujourd'hui est celui qui veut servir le vivant. C'est un altruiste qui pense que la terre non polluée revient au vivant. Il ne veut pas utiliser le terrain, il ne veut polluer ni le sol, ni l'eau, la terre ou l'atmosphère. De plus les columbariums, les dispersions sur des pelouses spécialement aménagées, permettent de réintégrer la mort au cœur des villes. Mais ce qui, à notre sens, fait de la crémation sa force est sa fonction symbolique. Fonction que nous apporte le feu et qui rejoint une vue technicienne du monde moderne. On y retrouve l'idée émise dans des anciens bulletins de la S.B.C., où la dispersion est considérée symboliquement comme participative à l'univers, dans la mesure où le corps a gardé jusqu'à la fin son intégrité. Le feu est ambivalent. Il représente à la fois la vie et la mort. Il détruit pour faire renaître. Le Soleil et ses rayons : la vie. Le feu et ses flammes : la mort. Ce feu purifie, régénère.

La dispersion permet au défunt de quitter ce monde étriqué où l'infiniment petit va rejoindre l'infiniment grand.

La crémation : une éthique pour notre temps

C'est l'image actuelle de la crémation. C'est de l'ouverture à l'universel que la crémation tire son aspiration philosophique et éthique.

La crémation en chiffres

Depuis l'année 1977, la crémation n'a cessé de se développer en Belgique, dans les dix crématoriums existants (Bruxelles, Liège, Anvers, Bruges, Gand, Charleroi, Mons, Turnhout, Vilvorde et Hasselt) avec des pointes à Gand, Anvers et Bruxelles. De 3275 crémations en 1977, on est passé à un total de 43480 en 2005. Sur 28 ans, on totalise plus de 650.000 crémations pour tout le pays. Gand, Anvers et Bruxelles affichent les chiffres les plus importants même si à Uccle, longtemps le seul crématoire, on constate pour les vingt dernières années un recul des crémations en raison de la création des autres sites.

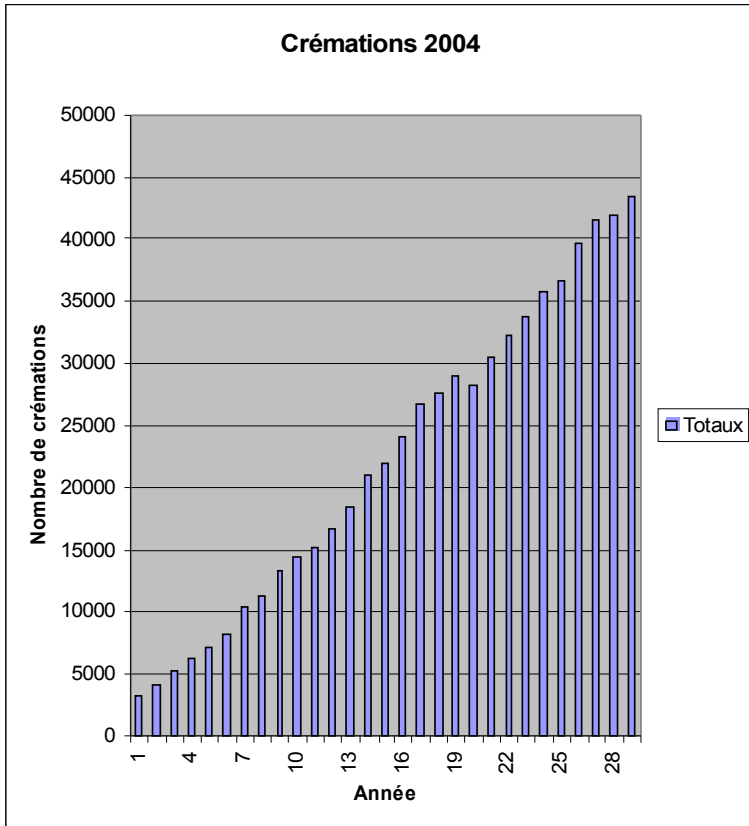
Pour de plus amples informations :

La Pensée et les Hommes, émission télévisée du 16 mai 2006 (réf. 3325).

Société belge pour la crémation, Boulevard Maurice Lemonnier 1 - 1000
Bruxelles, téléphone 02/513.03.96,

Société coopérative Intercommunale de crémation, Avenue du Silence, 61 - 1180
Bruxelles, téléphone 02/376.76.43, site www.scic-icvc.be

La crémation en quelques chiffres



La crémation : une éthique pour notre temps

	Année	Bruxelles	Liège	Anvers	Bruges	Gand	Charleroi	Mons	Turnhout	Vilvorde	Hasselt	Totaux
1	1977	3275										3275
2	1978	3865	335									4200
3	1979	4623	664									5287
4	1980	5108	1153									6261
5	1981	5915	1255									7170
6	1982	6724	1470									8194
7	1983	6485	1704	2211								10400
8	1984	6190	1792	3387								11369
9	1985	7194	2016	4061								13271
10	1986	7679	2240	4514								14433
11	1987	8187	2307	4666								15160
12	1988	7743	2539	4835	1554							16671
13	1989	7276	2623	5114	1879	1601						18493
14	1990	7217	2967	5310	2200	2356	595	228				20873
15	1991	6939	3093	5462	2242	2496	1143	578				21953
16	1992	6990	3251	5613	2689	2890	1286	883	152	294	63	24111
17	1993	5802	3367	5603	2997	3441	1489	985	552	1949	564	26749
18	1994	5402	3467	5237	3199	3560	1580	1114	626	2670	829	27684
19	1995	5477	3510	5532	3108	4037	1707	1312	736	2643	1020	29082

	Année	Bruxelles	Liège	Anvers	Bruges	Gand	Charleroi	Mons	Turnhout	Vilvorde	Hasselt	Totaux
20	1996	5042	3003	4558	3316	4288	1728	1427	743	2968	1152	28225
21	1997	5166	3025	5509	3424	4450	1909	1493	840	3361	1403	30580
22	1998	5267	3094	5594	3679	4729	1964	1536	995	3655	1750	32263
23	1999	5322	3232	5688	3836	5007	2082	1595	1146	3873	2050	33831
24	2000	5463	3285	5974	4347	5308	2300	1618	1252	4044	2207	35798
25	2001	5429	3543	5769	4428	5447	2565	1782	1325	4214	2176	36678
26	2002	5619	3684	6284	4886	5728	2753	1936	1673	4403	2693	39659
27	2003	6154	3801	6189	5256	6009	3010	1920	1729	4400	3124	41592
28	2004	6206	3852	6014	5198	6293	3016	1947	2157	3856	3480	42019
29	2005	6026	4005	6046	5259	6678	3237	2046	2104	4143	3936	43480

La crémation : une éthique pour notre temps

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

**Rien de plus simple,
Renseignez-nous votre adresse de courriel
Et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés**



LA PENSÉE ET LES HOMMES ASBL

Avenue Victoria, 5 - 1000 Bruxelles

Tél. 02/640.15.20 - Fax 02/650.35.04

pensees.hommes@swing.be

www.lapenseeetleshommes.be

Avec le soutien du ministère de la Communauté française